

lique partisan du pouvoir temporel ne peut pas, sans faire abstraction de cette doctrine, faire partie de la Chambre italienne. Mais alors se pose le second problème : en Italie peut-on être vraiment catholique sans être partisan du pouvoir temporel ?

— Grâce à cette distinction il est facile de s'orienter au milieu de ces divers courants, des articles de journaux qui blâment et louent à tour de rôle, et semblent soutenir, suivant les cas, les thèses les plus opposées. On comprend que l'*Osservatore Romano* ne soit point pour l'avocat Meda et consorts ; mais si l'avocat Meda et consorts adoptaient la thèse de l'*Osservatore Romano* ils ne trouveraient pas dans leur collège cent électeurs catholiques pour les envoyer au Parlement. Le mal n'est point dans les députés, il réside dans les électeurs, car c'est l'électeur qui fait le député, et non le député les électeurs.

— Le *non expedit* a été levé dans quelques diocèses de telle sorte que les catholiques ont reçu la permission de voter pour certains candidats. Ceux-ci sont catholiques, mais non partisans du pouvoir temporel ; ils sont foncièrement honnêtes et se trouvent en lutte avec des socialistes ou des républicains qui se disputent le collège. L'Eglise a un grand intérêt à mettre une digue à ces doctrines socialistes, qui sont la ruine de tout ce qui existe ; elle n'a aussi, quoiqu'en disent certains rêveurs, aucun intérêt à avoir la république en Italie ; et c'est pour ce motif que, pour écarter ces fléaux, elle autorise parfois les catholiques à voter. Le gouvernement n'est point mécontent de cet appui de l'Eglise. Car, grâce à lui, il peut augmenter sa majorité et écarter de la Chambre des membres turbulents et inquiets, qui n'élèvent leur fortune parlementaire que sur les ruines morales du pays et cherchent à passionner l'Italie pour des idées qui la conduiraient à sa perte.

— Parmi les candidatures de ces jours-ci, une s'est faite

jour qui a douleur interdit, don Romolo bre et fait en ce monbre électoral sur lequel été un peu décontenans de leurs organes, l'Av d'autres, comme la au fond une questi par ces deux jours l'Eglise. Et s'il y a sur les moyens d'atte

— Il y a dans c démocratique nation chrétiens un systèm de ce qu'elles appelle est leur devise, et po s'allieront à tous l mentalité que celle encore comment il négation complète d Il faut bien cepend mouvement. Ce part ra pas d'influence s même plus des cath dre aux affirmations Mais il met en lumi qui, depuis longtemp les dangers qu'il offi

— *L'Unione elettor* indiquer à quelles candidat. Le prog question du pouvou tions pontificales su